

Le corps polychrome : couleurs et santé antiquité, moyen âge, temps modernes - DYPAC" /> Le corps polychrome : couleurs et santé antiquité, moyen âge, temps modernesLe corps polychrome : couleurs et santé antiquité, moyen âge, temps modernes - DYPAC" />

DYPA

Dynamiques patrimoine et culture

COLLOQUE INTERNATIONAL : LE CORPS POLYCHROME : COULEURS ET SANTÉ ANTIQUITÉ, MOYEN ÂGE, TEMPS MODERNES

Le thème de cette rencontre ouvre vers les chromatisme naturel de l'enveloppe et des sécrétions corporelles et à leur rôle dans la médecine des sociétés pré-industrielles

Pour la huitième édition des « Rencontres d'histoire de la médecine, des pratiques et des représentations médicales dans les sociétés anciennes », nous avons choisi de nous intéresser au chromatisme naturel de l'enveloppe et des sécrétions corporelles et à leur rôle dans la médecine des sociétés pré-industrielles. La couleur des yeux, des cheveux,

de la peau, visible dès le premier coup d'œil, informe les médecins, comme l'un des signes à prendre en compte dans le pronostic. Ils en usent comme d'indices pour identifier les maladies possibles et tentent, en étudiant, puis codifiant les couleurs des excréments et sécrétions corporelles, d'en établir une typologie significative. Seront donc étudiées, dans les œuvres littéraires, savantes et médicales ainsi que dans l'iconographie, les couleurs de la peau, des cheveux, des yeux, et des dents, mais aussi celles du sang — par effusion ou sécrétion —, de la sueur, et des larmes, du sperme, de la salive aussi, ainsi que celles des expectorations et des différentes excréments (buccales ou nasales), des selles et de l'urine. Cette analyse croise la question de la couleur des humeurs et la théorie de la physiognomonie. Pâleur, rougeur, teint jaune ou grisâtre, de l'imagerie médiévale à la peinture du XVIIIe siècle, les artistes ont souvent su donner au corps une palette de couleurs riches de signification.

Le projet s'attache aussi à mettre en évidence la transmission des savoirs (textes et images) en ces domaines ainsi que celle des savoir-faire des praticiens, sensibles à la subtilité des regards portés par les médecins, les malades ou leur entourage. Notre enquête laisse, en revanche, délibérément de côté les couleurs artificielles, qu'elles relèvent des peintures sur le corps, des tatouages ou des fards et produits cosmétiques ainsi que le domaine de la thérapeutique.

Ce colloque trouve son prolongement dans le projet « *Couleurs et soins dans les médecines anciennes aux époques antique et médiévale entre Orient et Occident, Grèce, Rome, Inde, Proche-Orient* », organisé par Isabelle Boehm et Laurence Moulinier-Brogi à Lyon, les 15 et 16 novembre 2018, qui sera centré sur l'utilisation des couleurs dans la thérapeutique.

Télécharger le programme - 761 Ko, [" class="lien_interne">> Télécharger le programme](#)
Télécharger l'affiche - 185 Ko, [" class="lien_interne">> Télécharger l'affiche](#)

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Ce colloque est organisé par :

Franck Collard (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Evelyne Samama (laboratoire DYPAC - Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines)

Pour la journée du jeudi 15 à la Sorbonne, l'inscription est obligatoire avant le mardi 13 mars ()